

UN PÉNÉTRABLE DE SOTO

de 14 m de long
DANS LE PARC DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL MATISSE
du 19 mai au 18 septembre 2011

Le musée départemental Matisse présente dans le cadre du festival de Sculpture Contemporaine « Escaut. Rives, dérives » une œuvre de l'artiste Jesus Raphael SOTO dans le parc Fénelon qui jouxte le musée.

Le festival de Sculpture Contemporaine « Escaut. Rives, dérives » se tiendra du 19 mai au 18 septembre 2011 dans plus de trente villes situées le long de l'Escaut, dans les territoires du Cambrésis, du Valenciennois et du Hainaut belge.

Fort de son inscription en région, ce projet articule sa cohérence autour d'un échange avec le monde. Véritable lien entre les différentes villes du projet, l'Escaut en est le meilleur symbole : favorisant l'activité économique des différentes zones qui le bordent, de la riche région agricole du Cambrésis aux agglomérations industrielles de l'Escaut belge, ce fleuve est devenu avec la révolution industrielle le vecteur et le témoin du développement des techniques de l'acier, de la pierre et du métal, autant de matériaux chers aux sculpteurs.

Jesus Raphael SOTO
Pénétrable BBL bleu 1999/2007
fils de nylon et métal laqué
l. 3,65m ; L. 14m ; H. 4m
Edition Avila n°1/8, 2007
Courtesy galerie Denise René



En 1968, le premier homme faisait l'expérience de marcher sur la lune et commentait à la terre entière médusée ses impressions extraordinaires.

Une année auparavant, anticipant, à sa manière, cette conquête des étoiles, l'artiste vénézuélien, J R Soto propose au spectateur une expérience sensorielle et intellectuelle riche d'enseignements sur la perception de l'espace. Certes, le *transport* se passe sur terre, mais il est prémonitoire et engendre chez le participant l'émerveillement, le doute, en modifiant sa perception de la matière, de l'espace-temps, lui permettant d'accéder à un milieu unique, sans pesanteur. ...

Invité par Denise René et Vasarely en 1955, à participer à l'exposition manifeste *Le Mouvement*, au côté d'Agam, Bury, Jacobsen Tinguely et Vasarely mais aussi ceux que Soto considère comme ses

pairs, Duchamp, Calder, l'artiste propose des structures comme *Spirale*, première œuvre cinétique définie comme telle.

L'empreinte de son pouce est agrandie en noir sur fond blanc dans un carré de cinquante par cinquante centimètres, sur la face duquel est fixée, par quatre tiges métalliques, une plaque de plexiglas transparente et peinte du même motif.

Il ne s'agit plus d'une peinture optique en deux dimensions comme dans ses œuvres précédentes, mais en trois dimensions impliquant le mouvement du spectateur et par là même la notion de temps dans l'œuvre d'art. L'effet de moirage produit par les deux trames modifie la vision des formes et contribue à l'instabilité visuelle.

Le dispositif espace/temps/ matière est déjà intégré dès 1955 par Soto qui va le développer à une autre échelle une dizaine d'années plus tard.

A la galerie Denise René rive gauche, en 1967, Soto présente le premier *volume suspendu*, soit quatre carrés de bois fixés au plafond en croix d'où s'échappent vers le sol, sans le toucher, des fils de nylon colorés. Le centre de la croix explore le vide par l'absence de fils. Il s'agit là d'une première proposition de ce que l'artiste appellera la même année *sculpture pénétrable*. Puis, l'année suivante, la structure s'étendant à un cube de 3 mètres cinquante de côté, se nomme *Pénétrable Environnement, Pénétrable Jaune*.

Cet espace illimité que revendique le *Pénétrable* - ce que Soto définit par l'espace de la sculpture l'œil l'atomise, et repousse les limites au-delà de l'espace imparti. L'œil en mouvement accentue le caractère aléatoire de l'œuvre, les formes en permanentes mutations reculent, avancent, disparaissent sans recréer les dimensions classiques de l'espace dans lequel nous sommes habitués à évoluer. Nos sens sont perturbés et un sentiment de doute s'installe. Notre vision et nos habitudes mentales se perdent dans cet univers où les formes se dématérialisent, où l'espace devient fluide, élastique, impalpable. L'existence même de l'œuvre est dans le dialogue entre le corps et le geste.

Les moyens utilisés par Soto sont d'ordre minimal; la structure métallique supportant les fils de nylon - tantôt immatériellement translucides ou aux couleurs franches de la palette du peintre - est souvent variable dans ses dimensions et donc ajustable à son environnement comme l'eau s'adapte au récipient qui la contient. Ces possibilités multiples contribuent à développer cette idée de non-forme au profit de l'énergie qui module l'espace.

Le *Pénétrable BBL bleu* conçu en 1999 pour une exposition Soto à la banque Bruxelles Lambert à Bruxelles était présenté dans une salle au côté de son équivalent jaune.

Aujourd'hui, adossée au Palais Fénelon, l'édition identique à l'original est présentée côté jardin. Comme le suggère Soto, c'est le moment choisi pour ... *la révélation de l'espace sensible, éternellement rempli des plus pures valeurs structurelles telles que l'énergie, le temps et le mouvement. La réalité de l'expérience du spectateur/participant qui entre dans un Pénétrable, donc dans un espace/temps différent, sera pour lui plus évidente le jour où il pourra évoluer librement dans*

*des milieux sans pesanteur ...*¹

Franck Marlot

1 Anne Dagbert, Jésus-Rafael Soto, la pénétration fluide de l'espace, Art Press, juin 1981.